

## Soirée électorale

Dans la soirée du 4 décembre, après le discours fort court de Madame le Ministre et celui encore plus succinct, et inaudible, de sa DGRH, il y eut les prises de parole des organisations syndicales pour vitupérer contre le déroulement des élections dématérialisées conduisant à une faible participation et à une non moins faible expression identifiable des suffrages. Le SNCA e.i.L. Convergence parla juste après Madame GROISON, très digne et très au fait, dans son débit de gouvernante de vicaire général, du dialogue social et de la démocratie syndicale. Pour ceux qui ne le sauraient pas, Madame GROISON est, depuis le départ de Gégé ASCHIERI, la secrétaire générale de la SFU, euh pardon ! de la FSU.

Les discours mécontents, faisant même allusion à des fraudes, ayant cessé, au cours desquels Madame le Ministre se conduisit avec ses voisin et voisine en élève un tant soit peu dissipée, elle remercia par micro interposé tout le petit monde en attente des résultats et lui souhaita bonne chance – une dimension nouvelle à donner à la devise républicaine « Laxisme Chance Copinage » - et s'éclipsa.

Le temps s'écoula dans l'inaction pendant qu'à SAINT-DENIS se vérifiait, grâce à la compétence indépendante de la société d'expertise OPPIDA DEMAETER LEHM PRODUCTION CONSEIL, qu'entre le 27 novembre et le 4 décembre aucun parasitage intempestif, impoli et non réglementaire n'était venu troubler la virginale sérénité des urnes dématérialisées sinon les bulletins eux aussi dématérialisés des seuls ayant droit.

Vous connaissez Arsa, son calme, son flegme presque outre *Channel* (sauf quand elle se fout en pétard, évidemment !) ... Mais la contemplation de la page [education.gouv.fr](http://education.gouv.fr) projetée sur les murs, même animée de bulles de savon\* en surimpression, cela va un temps, surtout quand il s'éternise ... Arsa est donc sortie pour aller prendre une tasse de thé dans un bistrot voisin. A son retour, rien n'avait changé ; les même bulles de savon virevoltant devant la page ministérielle, les mêmes syndicalistes affairés sur leurs portables comme des officiers supérieurs du Pentagone gérant leurs interventions militaires au bout du monde, interventions toujours *successful*, calamiteuses et inutiles.

Donc, Arsa qui contrairement aux pseudo-officiers du Pentagone qui l'entouraient n'avait rien sur quoi clavier, tira de son sac son vieux calepin, de sa trousse un crayon pas très bien taillé et se mit à écrire une histoire d'élection-fiction qu'elle avait l'intention d'intituler : ***Soirée électorale.***

Ce récit fictionnel l'était d'autant plus qu'il s'agissait d'élections dématérialisées, c'est-à-dire de trucs électroniques auxquels Arsa, réduite à dériver sur un morceau de sa banquise fondante, ne comprend strictement rien. Mais l'imagination aidant, voici ce qu'elle entrevoyait :

1. Lors de l'établissement des fragments de clef de scellement puis d'ouverture des urnes dématérialisées, le détenteur d'un des fragments glisse sa carte-clef vierge dans un boîtier puis tape sur un clavier d'ordinateur relié au boîtier son nom et son code, choisi par lui et connu de lui seul. Le code qu'Arsa a inscrit sur sa carte-clef est S1n4c9A1, allez savoir pourquoi !
2. Or le boîtier contient, subrepticement camouflé dans ses programmes, un mouchard qui enregistre en temps réel le code de la carte-clef.
3. Ensuite, le pouvoir, car c'est lui qui dans la fiction d'Arsa a intérêt à falsifier les résultats électoraux, se sert de ces codes dérobés pour subtiliser aléatoirement un certain nombre de bulletins qu'il remplace par des bulletins plus conformes à ses intérêts. Il va se soi que dans un comportement de ce genre, aucun bulletin SNCA e.i.L. Convergence n'est prévu comme élément de remplacement ! Que du bulletin syndical administratif !

Auto-critique : ce scénario est ringard, très guerre froide, officiellement terminée depuis 25 ans ! Et le pouvoir se moque de ce qui sort des urnes puisque, depuis plus longtemps encore, les organisations officielles du syndicalisme administratif ne s'opposent pas aux reculs que le pouvoir, quelle que soit sa couleur, fait subir aux intérêts des travailleurs.

Comme dit l'autre, la réalité dépasse la fiction.

Ceux qui fraudent ne sont pas ceux qui gouvernent, ou alors à la marge, ou alors par excès de zèle qu'un jour ou l'autre on leur reprochera. Non, ceux qui fraudent ce sont les syndicats fédérés et confédérés eux-mêmes. Comme au bon vieux temps où on bourrait les urnes en bois et où on faisait voter les morts !

Et c'est la même technique ! Pas besoin d'être un *hacker* confirmé.

Il faut, à l'occasion de la distribution ou du retour au rectorat de la notice papier comportant le numen\*\* et la date de naissance du futur électeur, subtiliser ces renseignements. Puis téléphoner au service académique idoine pour obtenir le mot de passe dont depuis tant d'années d'inutilisation, il est bien normal qu'on l'ait oublié ! Après quoi, de façon subtile, on vote à la place des abstentionnistes notoires, ce qui augmente le taux des suffrages exprimés et l'infléchit en faveur de l'organisation syndicale à la manœuvre.

Quelquefois, la subtilité nécessaire au dosage de ce genre de fraude échappe au fraudeur.

A la REUNION, le SNETAA-FO emporte, avec la moitié des 1270 voix exprimées et 300 voix d'avance sur son second, 5 sièges de la CAPA PLP ! Par rapport au précédent scrutin, il a fait 313 % de voix en mieux !

Double remarque :

1. le secrétaire académique du SNETAA-FO REUNION est un SNALC reconverti\*\*\* ;
2. pendant la campagne électorale, Bêtisot, euh ! Christian LAGE, secrétaire général du SNETAA-FO a été faire là-bas son petit tour d'homme sandwich. Et pour que l'effet fuite des électeurs devant Bêtisot soit contrebalancé, il avait sans doute dans sa musette les excellents conseils de FO ; il les a distribués, et peut-être autre chose aussi, à la louche ! En bon Bêtisot qu'il est !

Tout un chacun l'aura compris : Bêtisot met en application une des répliques cinématographiques dont il raffole comme on chouchoute un portrait réussi : « ***Les cons osent tout. C'est à ça qu'on les reconnaît*** »

Quel génie Audiard ! Arsa tu peux aller te rhabiller !

\* *Que de symboles dans ces bulles de savon à peine irisées ! L'effervescence du champagne pour célébrer la victoire ou noyer l'amère défaite ? Le zéro, prohibé sur les copies d'élève, qui tire sa révérence ? L'inconsistance de l'évènement en train d'advenir ? Au choix !*

\*\* *Identifiant secret et strictement personnel que la Fonction Publique attribue à chacun de ses agents. Une forme de mise en carte ...*

\*\*\* *Peut-être qu'Arsa racontera un jour une autre soirée avec le SNALC en vedette, dans une version de fiction-catastrophe cette fois !*